

Certes nous sommes bien chez nous ici, c'est notre droit et nous en usons. De tous les peuples venus se grouper à l'ombre de la bannière étoilée, pas un ne recueille plus que nous les sympathies de la nation américaine. Néanmoins nous restons Canadiens et Français toujours et quand même.

Si les Etats-Unis jouissent de la liberté, c'est à nos pères qu'ils le doivent. Washington l'a répété souvent, et le pays s'en souvient et il le prouve en nous accueillant jusque dans son congrès, jusque dans son sénat. Néanmoins nous restons catholiques toujours et quand même.

— Et ici une pensée me vient. On se figure trop souvent que par suite de leur contact forcé avec le protestantisme ambiant, les Canadiens des Etats-Unis perdent insensiblement leur foi et leur langue. Rien n'est plus faux. Très rares sont chez eux les fils dégénérés à ce point. Comme leurs frères de la terre natale, rien ne leur est plus doux que de venir prier Dieu dans *leurs* églises, avec *leurs* prêtres, et près de *leurs* écoles. Ils ont aussi *leurs* journaux, *leurs* clubs et *leurs* fêtes. On dirait même parfois que la vue de l'erreur rend plus intense chez eux l'amour de la vérité catholique ; on dirait que l'absence rend la patrie plus chère. Pendant que les autres congrégations se fusionnent de plus en plus dans le grand tout américain, eux restent Canadiens ; et c'est heureux pour tous, car la présence du génie latin à côté de l'anglo-saxon, loin de devenir une source de rivalité, sera toujours une raison de fervente marche en avant vers le mieux.

— Là-bas, près des rapides de Lachine, avez-vous vu le Saint-Laurent refusant de mêler ses eaux à celles de l'Ottawa ? Eh ! bien, il en est ainsi de l'intégrale foi des Canadiens avec le fidéisme tronqué dont ils sont environnés.

Désormais, nous espérons le dire et le prouver ici, et relier par là les liens de la fraternité du sang que les Canadiens des Etats-Unis ont avec leurs frères du Canada.